

...neige...légendes...montagnes...réconcilier...récits...si-
 lence...résistance...pays...rêves...chemins...village...gens...
 histoires...regards...aimer...vent...tourmente...langues...
 vallées...traces...contes...liens...rencontres...souffle...
 sources...cailloux...maisons...racontées...tisseurs...
 convivialité...imaginaire...veiller...folies...terres...beau-
 té.....neige...légendes...montagnes...réconcilier...récits...
 silence...résistance...pays...rêves...chemins...village...
 gens...histoires...regards...aimer...vent...tourmente...
 langues...vallées...traces...contes...liens...rencontres...
 souffle...sources...cailloux...maisons...racontées...tisseurs...
 convivialité...imaginaire...veiller...folies...terres...beauté.....neige...légendes...montagnes...
 réconcilier...récits...silence...résistance...pays...rêves...che-
 mins...village...gens...histoires...regards...aimer...vent...
 tourmente...langues...vallées...traces...contes...liens...
 rencontres...souffle...sources...cailloux...maisons...
 racontées...tisseurs...convivialité...imaginaire...veiller...
 folies...terres...beauté.....neige...légendes...montagnes...
 réconcilier...récits...silence...résistance...pays...rêves...
 chemins...village...gens...histoires...regards...aimer...vent...
 tourmente...langues...vallées...traces...contes...liens...
 rencontres...souffle...sources...cailloux...maisons...
 racontées...tisseurs...convivialité...imaginaire...veiller...
 folies...terres...beauté.....neige...légendes...montagnes...
 réconcilier...récits...silence...résistance...pays...rêves...
 chemins...village...gens...histoires...regards...aimer...vent...
 tourmente...langues...vallées...traces...contes...liens...
 rencontres...souffle...sources...cailloux...maisons...
 racontées...tisseurs...convivialité...imaginaire...veiller...
 folies...terres...beauté.....neige...légendes...montagnes...

20  ans

Contes et Rencontres en Lozère



Traces 2011

20[☆] ans !

Contes et Rencontres en Lozère

Fédération Départementale des Foyers ruraux de Lozère



Traces 2011



Contes et Rencontres en Lozère...



20 ans soit approximativement 7300 jours. 7300 jours comme autant de mots et d'histoires qui ont traversé ce festival.

Contes et Rencontres vous l'avez tissé avec nous, au gré de vos rencontres avec le Monde. Rencontres ici, dans ces 62 Foyers ruraux de Lozère et ailleurs, au milieu de ce pays avec au centre la parole et ses enfants : contes, mythes, chants, légendes, et autres moments précieux.

Rencontres avec vous qui regardez la marche du Monde à travers les langues des conteurs ; ces langues qui servent à décrire cette marche d'une autre manière, ces mots comme autant de manières de regarder le ciel, de voir la terre, de s'approcher de l'altérité.

Sur les voiles de ce festival soufflent surtout les bénévoles lozériens sans lesquels ce bateau d'histoires et de rencontres ne naviguerait pas sur les mers de découvertes et de partages. Bénévoles qui actualisent certainement aujourd'hui l'idée d'éducation populaire en milieu rural et qui nous donnent la force d'avancer.

7300 jours soit 20 années... Voilà que le trait d'union entre les gens que nous avons essayé de tracer atteint l'âge d'homme. Ce festival est le vôtre, celui de vos imaginaires et de vos ailleurs, celui de la parole du Monde qui résonne fort ici, en Lozère, aujourd'hui mère d'un festival qui résonnera, nous l'espérons, encore longtemps.

Jean-Luc Aigouy

Président de la Fédération des Foyers ruraux de Lozère

Voici vingt ans maintenant que le Conseil Général de la Lozère se laisse porter sur les chemins imaginaires du Festival Contes et Rencontres.

Au cours de cette belle aventure, se sont succédées des centaines voire des milliers d'histoires qui ont traversé les frontières des langues et des cultures, des histoires venues des quatre coins du monde, racontées par des personnages extraordinaires, imaginées ou empruntées aux voyageurs de passage... une véritable rencontre artistique et humaine.

Si le Conseil Général de la Lozère a toujours souhaité rester un partenaire privilégié de la Fédération des Foyers ruraux, c'est pour promouvoir la littérature orale, cet art dit de seconde bouche qui sait se jouer des mots, des chuchotements et des silences et qui apprend à l'oreille à donner un peu de son temps. Mais c'est aussi et surtout pour faire cause commune contre la rigueur de l'hiver. En effet, avec ses nombreuses dates et ses représentations dans tous les cantons du département, cette manifestation culturelle a su aller à la rencontre de tous les Lozériens, même ceux vivant dans les hameaux les plus isolés. C'est ainsi qu'au fil des éditions, un lien particulier s'est tissé entre le public et ce festival... à tel point que le bouche-à-oreille nous envoie désormais des spectateurs venus de tous les départements limitrophes.

Aujourd'hui, le Conseil Général est heureux de renouveler son soutien au festival Contes et Rencontres et à l'enthousiaste équipe des Foyers ruraux.

Au nom de l'Assemblée départementale, je me permets donc de souhaiter bonne chance à cette vingtième édition et à ses fidèles conteurs, des professionnels de grand talent qui aiment et défendent la culture avec simplicité, passion et générosité.

Jean-Paul Pourquoiier

président du Conseil Général de la Lozère.



Quelles programmations riches et éclectiques ont accompagné pendant vingt ans le festival Contes et Rencontres ! Cette manifestation, qui permet aux habitants des villes et villages de Lozère de se retrouver pour passer un moment convivial, est surtout l'occasion de faire vivre notre patrimoine culturel à travers des artistes conteurs.

Cette année encore, le festival partira à la rencontre des Lozériens : ainsi il présentera de nombreux artistes à un public épris de ces soirées ou désireux de les découvrir !

Saluons ici le formidable travail de la Fédération départementale des Foyers ruraux de Lozère, qui fait vivre avec passion le festival Contes et Rencontres chaque année depuis vingt ans.

La culture ne vaut que si elle est accessible à tous. Forte de ce principe, la Région Languedoc-Roussillon ne pouvait que s'associer à cette manifestation qui allie culture et proximité.

Avec tous mes vœux de réussite, je souhaite au festival Contes et Rencontres une excellente saison 2011 sur les routes lozériennes.

Georges Frêche (†)
Président de la Région Languedoc-Roussillon



Vingt ans, un bel âge pour un événement culturel dont l'essence même est la parole, la rencontre, l'échange et l'ouverture à des personnes, des histoires ou des contes, venus d'ici ou d'ailleurs.

Si il fallait retenir une chose en 20 ans, c'est la constance dans cette volonté d'irriguer un territoire rural en spectacles de qualité, y compris dans les moindres petits recoins des vallées cévenoles, du mont Lozère ou des causses, soit une bonne partie du Parc national des Cévennes, et sans oublier la Margeride et l'Aubrac plus au nord.

Ce n'est pas un hasard si le Parc national des Cévennes a souhaité dès le début du festival apporter un soutien important à cette manifestation. Ce soutien est un acte de fidélité à la politique initiée au début des années 70 par notre établissement public, avec un programme d'animations culturelles mis en place sous l'égide de personnalités comme Jean Rouvet, ancien de l'équipe de Jean Vilar du TNP.

C'est aussi un acte de reconnaissance du travail accompli durant ces deux décennies par une équipe motivée de quelques personnes, pour animer le territoire en plein cœur de l'hiver, fidélisant un public, des partenaires locaux, des élus, des citoyens accueillant un spectacle dans leur maison, et des artistes prêts à relever chaque année le défi de la scène.

Contes et rencontres a su s'imposer dans le paysage culturel régional et apporter sa touche, faite à la fois de diversité, d'innovation, de lien avec la tradition orale cévenole et caussenarde, et de découvertes artistiques.

A l'occasion de cet anniversaire, nous souhaitons longue vie au festival, pour le plus grand plaisir hivernal des habitants de la Lozère et des Cévennes.



Jacques Merlin

Directeur du Parc national des Cévennes.

Les chemins vicinaux du conte

Saint-Étienne-Vallée-Française, Cocurès, Mas-Saint-Chély, Le Monastier, Pied-de-Borne, Saint-Frezal-de-Ventalon...

Vingt ans de marche sur les chemins vicinaux du conte. Des chemins d'occasions, des chemins traversiers, couverts de neige, chauffés au soleil, battus par les vents. Des chemins d'hommes, de femmes, des chemins-enfants où chaque pierre cache une histoire. Penchez-vous, prenez la pierre, réchauffez-la doucement entre vos mains, portez-la à votre oreille. Vous entendez ? C'est une Pierre-Monde, une coquille minérale cachant un cœur battant. Lancez-la vers le ciel, elle s'envolera à tire-d'aile dans une symphonie de couleurs et d'odeurs.

Bienvenue sur le chemin du conte en Pays de Lozère. Né du mariage du rêve et de la passion, c'est une des plus grandes et belles réserves (sur)naturelles d'histoires au monde... et dans l'au-delà des mondes (après tout, les conteurs nous ont habitués à l'extraordinaire, je ne fais que leur rendre la pareille).

En vingt ans, la Confédération nationale des Foyers ruraux a modestement soutenu ces amoureux fous d'histoires, qui ont su semer, depuis leur petit coin de terre, des graines rares et douces à nos oreilles heureusement crédules. Levons nos pierres aux vingt ans à venir.



Jean-Damien Terreaux

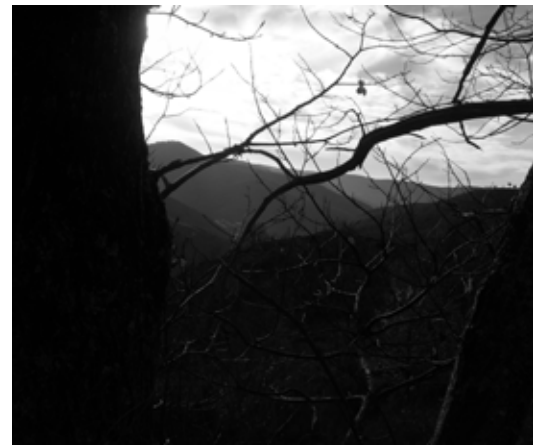
responsable de l'action culturelle

Confédération nationale des Foyers ruraux

& associations d'animation et de développement en milieu rural.











Claude
Alranq

20 ans
C'était hier et c'est aujourd'hui un autre monde.
La Lozère sortait à peine de ses conteurs de tradition
Relayés par la vague romanesque des Chabrol, des Chamson...

20 ans,
C'était hier et c'est aujourd'hui un autre monde.
La Lozère découvrait avec la Fédération des Foyers ruraux
Une autre façon de veiller au conte, à la rencontre...

20 ans,
C'était hier et c'est aujourd'hui un autre monde.
Le conte dont on n'aurait pas donné cher de sa peau allait revenir,
« Professionnel », bigarré, paradoxal...

20 ans sont passés
Et le conte pour se rencontrer a pu sauver sa peau.
Il est vrai qu'on peut s'illusionner en se cachant
Dans la peau des autres...
Mais la Lozère a su équilibrer le dedans et le dehors
Pour ne pas verser dans le succursalisme et autres maladies
de la déresponsabilisation...
Pour moi, modeste rameur des galères à paroles,
C'est la vertu principale du « Pays Gavot » :
Rester soi tout en ouvrant la porte.
Alors 20 ans, c'est l'âge d'être homme :

« Vai ié pichon, fai petar lo tabò ! » (lou « ten bon » cévenol)
« Bien du chemin encore pèguera à tes pompes
pour qu'elles fassent branler une bourrée
qui fasse rêver les Andalous.
On a pourtant tout ce qu'ils ont su garder
mais la "vergonha" encore nous maintient en dessous de leur flamenco. »

Contons, rencontrons, dansons notre printemps dans le printemps de l'autre
Comme jadis nos vieux sabotaient le pays
sur le plancher des vaches et à hauteur du ciel.
Lozère reste toi
Pour que la terre reste en vie,
Pour que le conte te rencontre
et que la rencontre se raconte aux quatre coins de l'infini.



Mimi Barthélémy

Florac, les temples protestants et les églises catholiques, le château en ruine de Saint-Julien-d'Arpaon, les vallées profondes de pierres noires, les blanches pierres calcaires, les bergeries, les moutons et le mas Rouchet du Causse Méjean, le Parc naturel des Cévennes, les routes en lacet sillonnant des falaises, Mende, La Bête de Gévaudan et le sculpteur Auricoste. Au pied des ruines du château de Saint-Julien-d'Arpaon, détruit par Louis XIV, l'aventurier et écrivain anglais Stevenson et son ânesse Modestine dormirent pendant leur traversée de la Lozère évoquée par la conteuse Fiona Mac Leod.

Et plus proche de moi, mon mari Guillermo Cardet, en découvrant un petit village lozérien qui portait le nom Cardet, découvrit qu'il était bien un cubain descendant d'un aventurier français originaire de ce département. Son rêve devenait pour lui une réalité ! Terre de sédition des camisards protestants, terre d'accueil des juifs poursuivis pendant la seconde guerre mondiale, la Lozère est une terre de résistance tout comme ma terre d'Haïti l'a été au cours de son histoire.

Pour toutes ses images, pour toutes ses beautés et pour sa symbolique, mon cœur n'a jamais oublié la Lozère.





Au cœur d'un pays secret, aux paysages parfois étranges, à la beauté toujours changeante, haut-lieu de résistances en tout genre, quelque chose d'essentiel vibre dans l'air : des histoires puisées au fond des mémoires têtues se partagent et résonnent, bousculent, bouleversent, étonnent, émeuvent, questionnent le monde...

Le festival Contes et Rencontres en Lozère se conjugue, au cœur de l'hiver, par l'opiniâtreté de quelques âmes vaillantes : l'éducation populaire visée en bandoulière, l'amour d'un territoire chevillé au corps, le plaisir des arts de la parole partagé, quelle belle histoire que voilà !

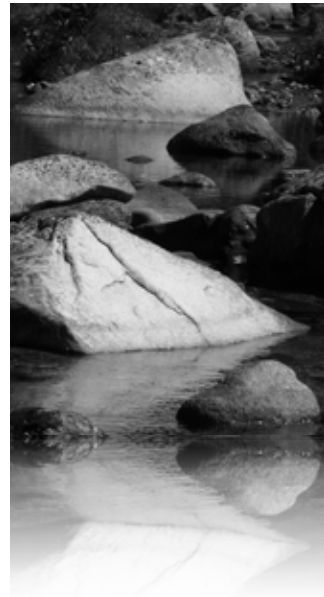
Quelle digne façon de répondre aux casseurs de rêves, à l'heure où des petits matins bruns se dessinent ! Quel joyeux tissage, quand chaque soirée est une nouvelle surprise ; quand, derrière le rideau des songes, se dévoilent l'indicible, l'ici et l'ailleurs, le connu et l'inconnu, l'autre, les autres, les mille et une manières d'être au monde, les mille et une langues à dire, à chanter, à rêver une humanité surprenante avec ses rires, ses tristesses, ses étonnements, ses peurs, ses espoirs... la vie quoi !

Durant mes cheminements en Lozère, la confiance et l'accueil furent toujours au rendez-vous. Au bord de vos confidences, tout contre vos récits, des histoires et des amitiés sont nées. Vos paroles, vos visages sont encrés dans ma mémoire.

Vous m'accompagnez. MERCI !

Que de nouvelles fêtes de bouches à oreilles déploient leurs ailes, que la merveille des histoires partagées enfourche nos espoirs, que mille chemins créatifs essaïment de la Lozère en tous lieux de la planète.

Rêvons, amis, rêvons...





Le festival de Contes et Rencontres en Lozère ressemble à trois poupées gigognes ! La première poupée, la plus grande, celle qui contient les autres, c'est la Lozère. Sa robe est tissée dans un textile inusable, naturel évidemment, du lin peut-être ou de la laine chaude et rustique. Son corps est un rocher et ses bras enlacent le promeneur avec ses branches d'arbre centenaire. Ses cheveux sont de neige et ses yeux deux quartiers de lune. À ses côtés se tient un grand loup gris. Sur le tissu, des broderies d'herbages et de soleil, de forêts et de rivières comme une légende de création du monde. Dans un pli de sa robe, un camp avec des emplacements de baraques et, tout autour, des traces de pas. Sabots et godillots de femmes. Cette poupée, on pourrait l'appeler

Blanche-Neige.

Dans la première poupée, il y en a une autre. C'est une poupée qui parle et qui marche, qui écoute aussi. Parce que dans ce qui semble un désert, des gens sortent de leur maison, bougent et se démènent pour se rencontrer et inventer ensemble un temps suspendu. Dans la plus petite salle du plus petit patelin, dans lequel on accède par des routes parfois gelées, tout en lacets et tournicotis, ces personnes bravent le froid et se serrent les unes contre les autres, sûres qu'elles vont réchauffer leur âme au feu des mots. Cette poupée, je l'appellerais bien

Marie-Rêve.

Souvent d'ailleurs, une formidable flambée crépite joyeusement auprès de la troisième poupée qui s'en trouve illuminée. Cette dernière est grosse de contes et d'histoires. Sa robe est tricotée avec toutes les couleurs de la terre. De sa bouche s'échappent des chansons, des paroles et des musiques qui volent à travers la pièce comme des oiseaux. Alors tout d'un coup, dans cette pièce qui paraissait si petite, les murs reculent pour que se nichent aussi les silences et les frissons, les fous rires et les yeux qui s'embuent. Au cœur de cette poupée se lovent le monde entier et le temps infini. Pour l'appeler, il faut juste dire :

Cric Crac !

Michèle



Bouhet



À VOUS MES AMIS,

« Roseline et les autres », le dernier duo de Jean-louis Compagnon et moi-même est né en résidence en Lozère en collaboration avec Les Foyers ruraux, l'ADDA Scènes croisées et la C^{ie} de La Trace. J'ai expérimenté, de manière presque palpable, comment un paysage bouleversait mon univers poétique. Chez vous, en Lozère, l'empreinte du temps, la roche plissée, la sensation du vide, la route qui glisse, c'était pour moi comme un écho de notre archéologie intime et humaine, une émergence de notre inconscient collectif.

Ce fut violent !

Et cette irruption, cette déflagration du paysage était accompagnée par les rencontres, aussi brèves fussent-elles, essentielles comme l'urgence que je ressentais à être debout dans ce paysage qui parfois me terrorisait.

MERCI À VOUS TOUTES ET TOUS.

Merci à celle qui m'a raconté, de sa peau tatouée, sa passion des Indiens

Merci à celle qui le temps d'un banquet m'a fait vibrer avec Elvis Presley

Merci à ceux avec qui j'ai partagé du lièvre à La Royale, du cerf, du sanglier... alors que je n'aime pas le gibier !

Merci aux petits drapeaux tibétains que j'ai entendu frissonner dans le vent avec l'impression d'entendre les histoires en marche.

Merci à celle qui m'a confié : « C'est très loin d'ici que j'ai su qu'ici m'était essentiel. »

Merci aux statues de vaches exposées sur le buffet d'un gîte rural et amical ; statues qui firent naître notre héroïne « ROSELINE. »

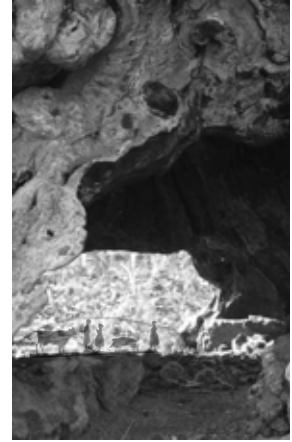
Merci au sculpteur de sphéroblastes, encore plus poétique que ses œuvres.

MERCI À VOUS TOUS, « LES AUTRES. »

Merci à l'équipe du festival et des professionnels des Foyers ruraux de Lozère car vous m'avez invitée, et laissée libre dans ma parole poétique.

J'associe à ce courrier mes amis de la C^{ie} de La Trace et particulièrement Jean-Louis Compagnon.

PS : Au fur et à mesure que j'écris ce texte, je revois les visages rencontrés, et ça me plaît !

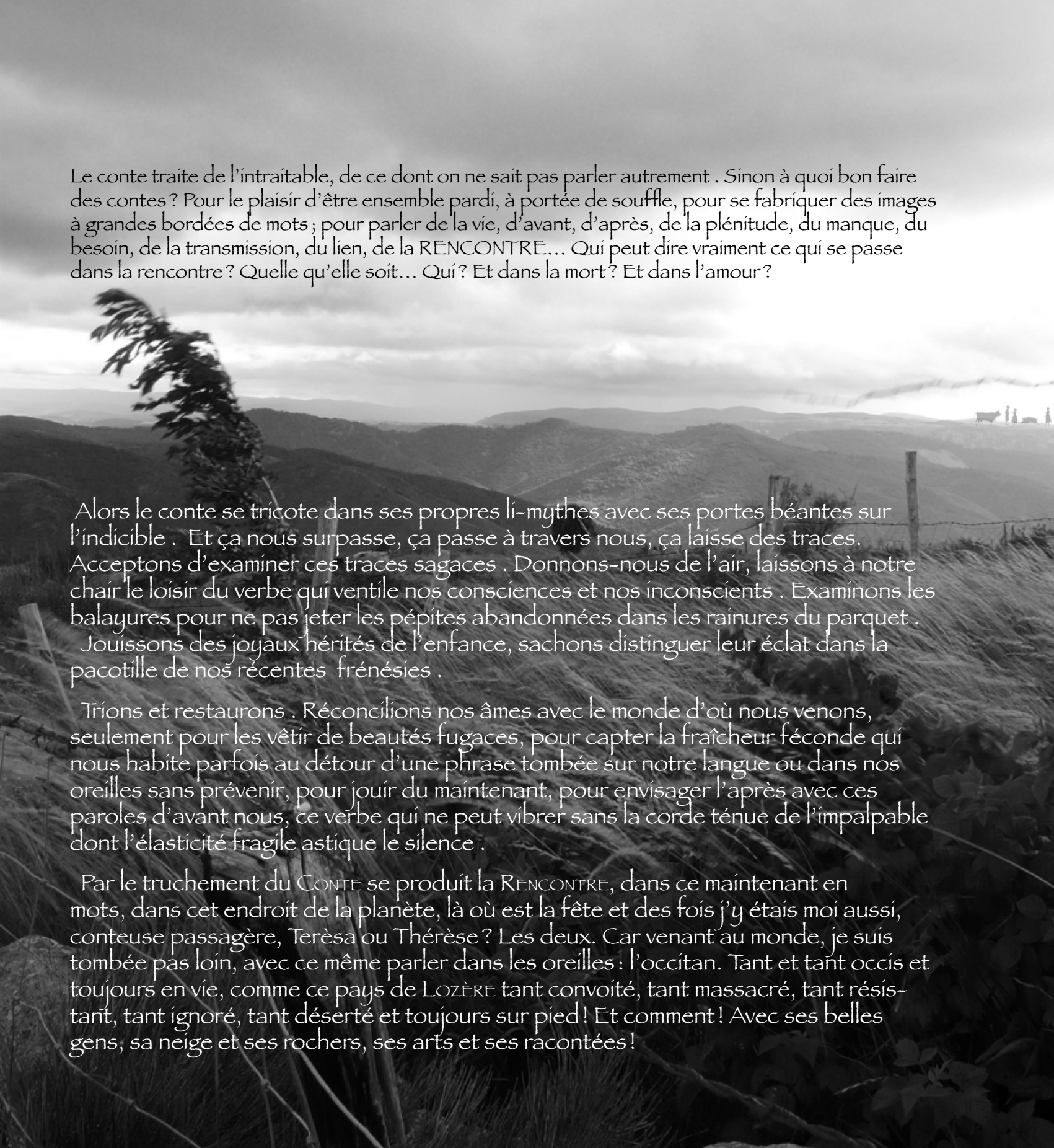




Canet

Thérèse

Terèsa



Le conte traite de l'introuvable, de ce dont on ne sait pas parler autrement . Sinon à quoi bon faire des contes ? Pour le plaisir d'être ensemble pardi, à portée de souffle, pour se fabriquer des images à grandes bordées de mots ; pour parler de la vie, d'avant, d'après, de la plénitude, du manque, du besoin, de la transmission, du lien, de la RENCONTRE... Qui peut dire vraiment ce qui se passe dans la rencontre ? Quelle qu'elle soit... Qui ? Et dans la mort ? Et dans l'amour ?

Alors le conte se tricote dans ses propres li-mythes avec ses portes béantes sur l'indicible . Et ça nous surpasse, ça passe à travers nous, ça laisse des traces. Acceptons d'examiner ces traces sagaces . Donnons-nous de l'air, laissons à notre chair le loisir du verbe qui ventile nos consciences et nos inconscients . Examinons les balayures pour ne pas jeter les pépites abandonnées dans les rainures du parquet . Jouissons des bijoux hérités de l'enfance, sachons distinguer leur éclat dans la pacotille de nos récentes frénésies .

Trions et restaurons . Réconcilions nos âmes avec le monde d'où nous venons, seulement pour les vêtir de beautés fugaces, pour capter la fraîcheur féconde qui nous habite parfois au détour d'une phrase tombée sur notre langue ou dans nos oreilles sans prévenir, pour jouir du maintenant, pour envisager l'après avec ces paroles d'avant nous, ce verbe qui ne peut vibrer sans la corde ténue de l'impalpable dont l'élasticité fragile astique le silence .

Par le truchement du CONTE se produit la RENCONTRE, dans ce maintenant en mots, dans cet endroit de la planète, là où est la fête et des fois j'y étais moi aussi, conteuse passagère, Terèsa ou Thérèse ? Les deux. Car venant au monde, je suis tombée pas loin, avec ce même parler dans les oreilles : l'occitan. Tant et tant occis et toujours en vie, comme ce pays de LOZÈRE tant convoité, tant massacré, tant résistant, tant ignoré, tant déserté et toujours sur pied ! Et comment ! Avec ses belles gens, sa neige et ses rochers, ses arts et ses racontées !



Lozère, Lozère...

C'était en 1983. J'arrivais de mon pays en guerre, le corps fatigué et l'âme en lambeaux. Pour la première fois de ma vie, je me sentais disloqué, perdu, sans repères.

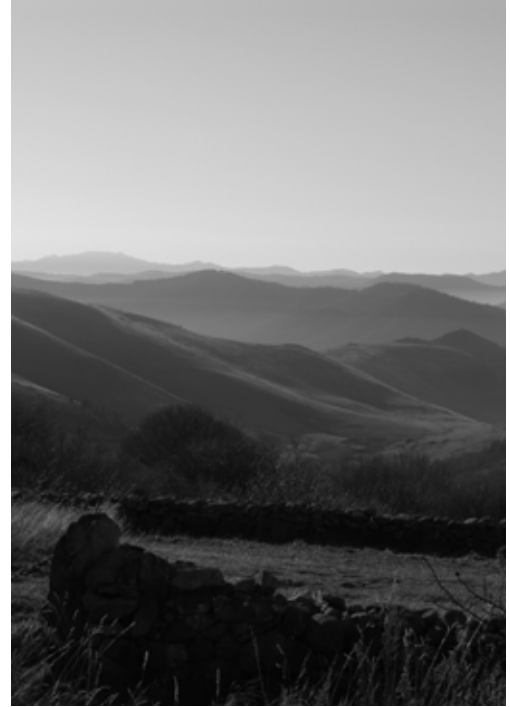
Dans un coin de ma tête, se blottissait le conte, cet oiseau étrange qui m'accompagne discrètement depuis l'enfance. Je m'y suis accroché, comme le noyé s'accroche aux cordes du vent. Le conte ne m'a pas trahi et, petit à petit, le sol est redevenu stable sous mes pas.

Cette année-là, le conte m'a fait rencontrer un homme exceptionnel, au cœur immense. Jo Carret, grand amoureux de la vie et conteur à ses heures, est devenu frère et compagnon de route.

C'est dans sa bouche que j'ai entendu pour la première fois le mot Lozère. Nous préparions un spectacle commun, tard la nuit, devant la grande cheminée de sa maison. Le spectacle n'avancait pas, et nous parlions de nos amours en buvant le café. Il parlait de Lozère comme on parle d'une maîtresse, et moi, je l'écoutais, fasciné. À deux heures du matin, l'évidence s'est imposée. Nous avons pris la route pour « Le Pont-de-Monvert ».

Je garde encore les fortes sensations de ce voyage. C'était la nuit, je fabriquais les paysages plus que je ne les voyais. À un moment, au sommet d'une route, l'ami Jo a garé la 4L pour la reposer un peu. Le paysage était majestueux. J'ai même vu un lac au fond de la vallée, alors qu'il n'y avait que le brouillard. Nous sommes arrivés avant l'aube dans une maison ouverte. Nous avons trouvé deux lits libres. Le matin, les gens de la maison nous ont accueillis tout simplement, comme s'il était normal que l'on soit là.

Le voyage était court, mais l'amour de La Lozère était installé pour toujours. Depuis, mes pas m'ont conduit souvent dans ce pays. Parfois pour conter à l'invitation des foyers ruraux, d'autres fois, pour retrouver des amis, ou encore pour flâner. Et à chaque fois, mon cœur palpite comme pour un premier amour.



Patrik

Ewen



« Contes et rencontres » en Lozère ! Un joli nom pour un festival. Je consulte la mappemonde... Damned ! C'est à l'autre bout de la terre ! Mais on m'attend là-bas. Alors, il faut partir toutes voiles dehors, quitter l'ouest sauvage et filer plein sud vers l'inconnu, abandonner l'autoroute et la civilisation pour découvrir un autre monde et d'autres visages. Oser un festival de contes au cœur de l'hiver, qui plus est en Lozère, n'est-ce pas un peu une folie ?

Heureusement, il reste encore sur cette terre des âmes habitées par cette folie bienfaitrice qui nous porte vers d'autres rivages où fleurissent les rêves.

Plus tard, de retour dans mes terres océanes, j'aime feuilleter mes souvenirs glanés au hasard des rencontres. Je revois avec émotion ces routes étroites et sinueuses, parfois revêtues de neige ou de glace, les sommets arrondis perdus dans les nuages et enfin, au bout du chemin, ces villages accrochés au flanc de la montagne ou blottis au fond de la vallée. Là sont les femmes et les hommes de ce rude pays, qui nous attendent et nous reçoivent le sourire aux lèvres, les yeux pleins de lumière et le cœur généreux sous la main. Ils sont là, les oreilles grandes ouvertes, prêts à écouter des histoires venues d'un autre ailleurs, en partance pour le rêve et la beauté. Leurs visages et leurs voix sont des cadeaux que j'emporte avec moi et que je garde précieusement au chaud tout au fond de mon cœur.



20 Lignes pour 20 ans...

Pour 20 ans de voyages et 20 ans de souvenirs,

20 ans de contes et de rêves en paroles et de chants en ESCALÈDES

20 balais de rencontres en randonnées POURCHARESSES

20 ans d'histoires au cœur des villages enneigés (Y'a de la neige sur le toit mais y'a du feu dans l'âtre!)

20 printemps en plein hiver par tous les chemins de Lozère où s'engouffrèrent les mythes à la peau dure et les légendes au PIED-DE-BORNE, et Jonas à LA MALÈNE, Ulysse en GRÈZES...

Oh MARVE et ses sorcières dans le frimas du MAS-D'ORCIÈRES, à LA VALLÉE-FRANÇAISE... Tous ces beaux bourgs LE POMPIDOU habillés en 1001 nuits...

Sans compter tous les SAINT-GERMAIN-DE-CALBE, ST-ÉTIENNE-DE-VALDONNEZ et à la barbe (plutôt bleue), et les contes érotiques à ST-AMANS, les fabliaux grivois à la SAINTE-ENIMIE qui ne fait pas de manières, à ST-MARTIN-DE-BOURBEAUX pour les morceaux choisis, sans oublier bien sûr le ST-FOUR de la mer à boire les histoires au bar du MERCOIRE, les soirs de pleine lune jusqu'au bout de la nuit.

20 piges de bouches à oreilles, de fêtes des mots, du MONESTIER au PRÉVENCHE, en veux-tu en voilà plein la CAJAVOLS et la caverne d'Ali-BADAROUX et le grenier des devinettes dans la MALEBOUZON...

Un ALLENC jamais démenti! Que de MENDE et de plus? Ah NUEJOLIE S de conteuses et conteurs et autres FLORAC'oleurs d'imaginaire, et quel bonheur pour eux aussi!

20 ans que ça dure ce monde des «petits contre les ogres» qui s'invite dans les vallées, les plaines, les MAS-DE-VAL, par vaux et par rêves, car comme dit le proverbe: « Le soleil des images brille aussi pour le plus petit village. »

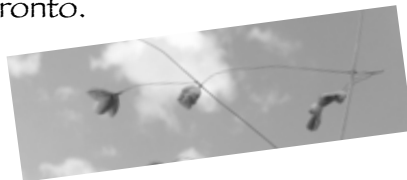
Et toute cette belle folie douce, parce qu'une poignée d'entêtés (ées) tisseurs d'envies, à l'amitié bien arrimée au cœur, a su rassembler les esgourdes pour faire aimer les CONTES ET RENCONTRES EN LOZÈRE.

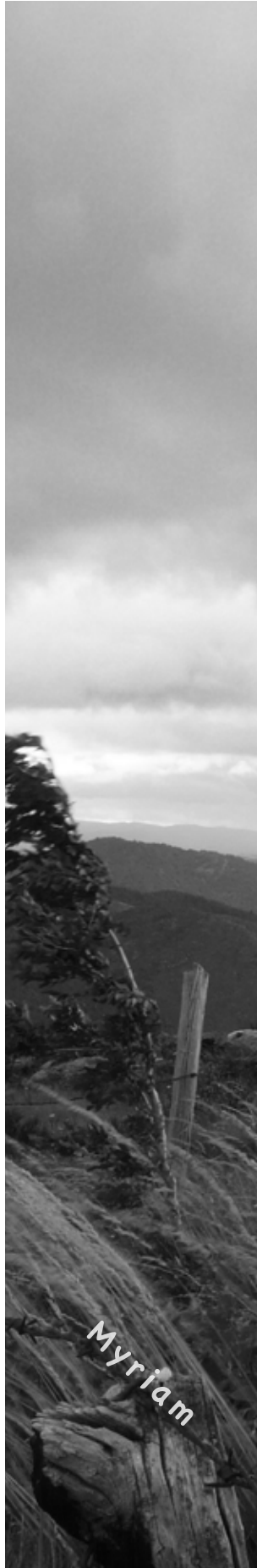
«Quand on aime on a toujours 20 ans!»

QUÉZAC Oh! Pourquoi s'arrêter en si bon chemin?

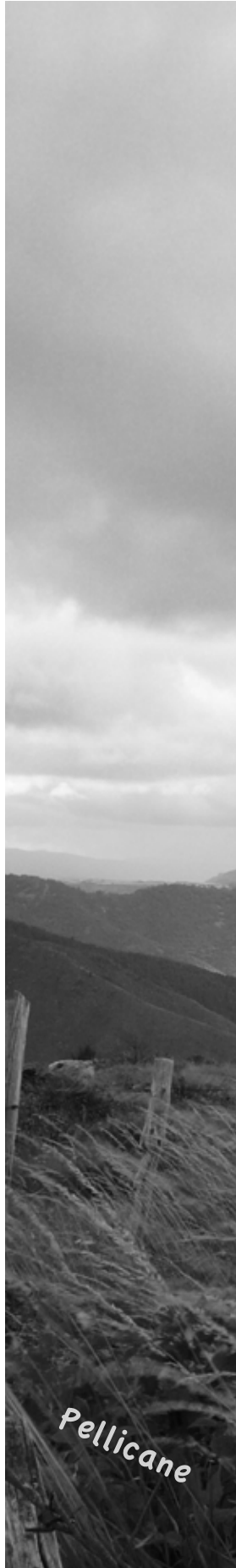
Dans une époque «dorée» pour les parachutes, continuons de déboucher ce vin de la convivialité de derrière LE BUISSON!

Grand merci à vous tous et hasta pronto.

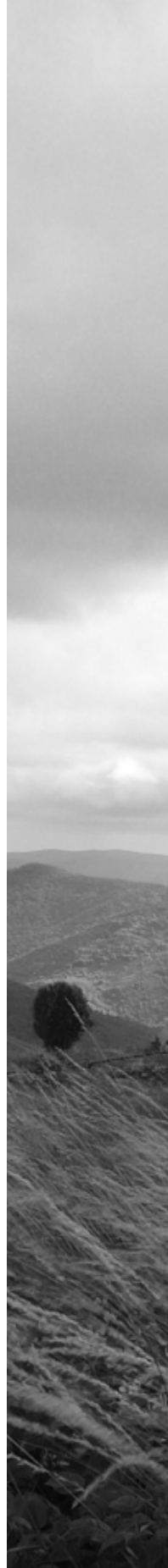




Myriam



Pellicane



Myriam Pellicane

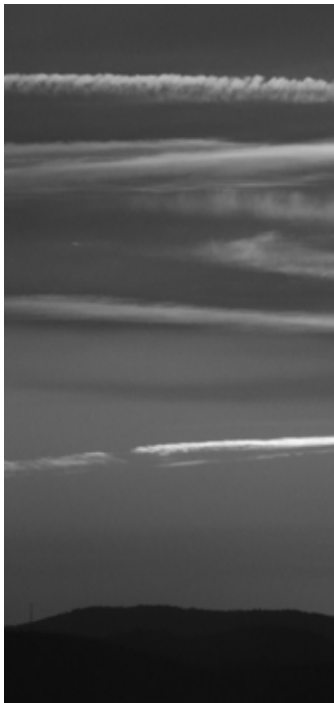
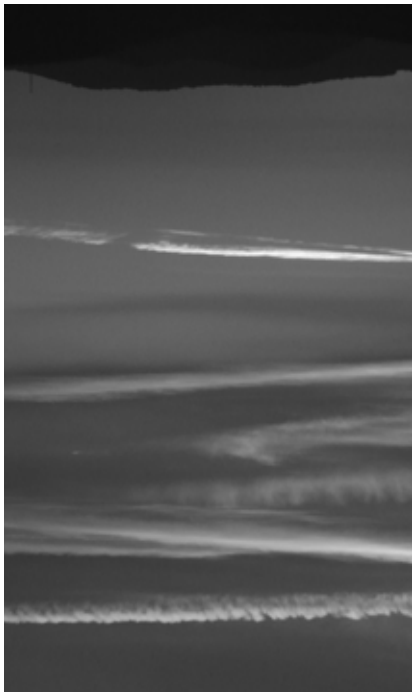


Des contes pratiqués sous le signe de la rencontre et dans la Lozère, c'est forcément une rencontre pas ordinaire, nous sommes déjà sur un vaisseau fantastique où l'espace autour de nous est traversé par le souffle magique de la bête du Gévaudan par dessus les maisons, les feuilles, les sources. Les gens de la Lozère sont tout frais sortis de la terre pour les plus jeunes et mystérieusement issus du vent pour les anciens, tous, reliés au monde sensible, ils sont prêts pour le banquet des sorcières, pour un coup de fouet dans notre imaginaire qui va faire apparaître Dieu sait quoi pour le plaisir de l'aventure du dedans.

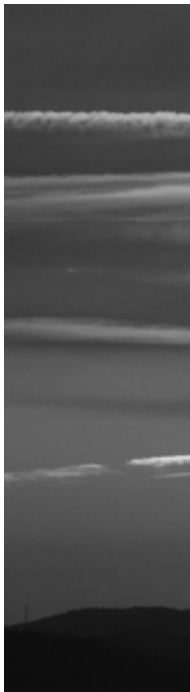
Oui, oui, pour moi qui suis urbaine, ce sont des souvenirs simples, joyeux, habités par le vent dur et la neige, les chouettes, les poissons et les féroces cailloux, c'est aussi un temple de pierre rond au cœur d'une forêt escarpée environnée de yourtes, où le métissage entre générations, cultures, rêves et combats, invente un nouvel art de vivre.



Éric



Pintus



Acrostiche pour un festival

Continuant à croire en certaines valeurs,
On me taxe souvent d'être un fieffé râleur.
Nous sommes cependant bien plus qu'ils ne nous croient,
Têtus et obstinés, nous levant le matin
Et nous couchant le soir, dotés par le destin
Soit de bottes d'un chat, soit de fille d'un roi.

Espérant un endroit où tu pourras parler,
Ta langue en Lozère saura bien où aller.

Raconte nous la vie, la vraie vie des histoires,
Entendues ou vécues, de joie ou de galère.
Nous la partagerons, ensemble, chaque soir,
Cette éducation réputée populaire.
On nous dit: «C'est fini! C'est ringard! Plus la peine!
Nos télés nous suffisent, arrêtez vos fredaines!»
Trop de choses sont tues qui devraient être dites.
Rien ne sert de se taire, il faut parler à point,
Et si nous le pouvons, en février, au moins,
Saluons et fêtons les gens qui le méritent.

Espérant un endroit où nous pouvons parler,
Nos langues en Lozère savent bien où aller.

Les anniversaires servent surtout à ça :
On se voit, on se dit tout le temps qui passa,
Zigzagant entre nous, ne nous séparant pas.
Ère non révolue, pourquoi pas éternelle?
Rien qu'un mot échangé peut nous donner des ailes
Et peut-être même que nous ne finirons pas.

Iris Pencut, festivalière.



A
l
b
e
r
t
o



Garcia

Sanchez



Conte

Avec mes trente ans j'ai commencé à apprendre le français. Je me souviens d'avoir eu une petite et belle confusion : en espagnol on dit *contar* pour dire conter, mais aussi pour dire compter. C'est-à-dire que *contar* c'est un homonyme. Dans ma belle confusion, un jour j'ai écrit « tu peux conter sur moi. »



Rencontres

Sans la rencontre il n'y aurait pas de conte. Le conteur a sa rencontre avec son conte, le conte raconte à son tour des rencontres. Le public vient à la rencontre du conte. Grâce aux contes, ont fait des rencontres, et si c'est en Lozère (je propose un nouveau mot) nous devrions dire que ce sont de belles « rencontres. »

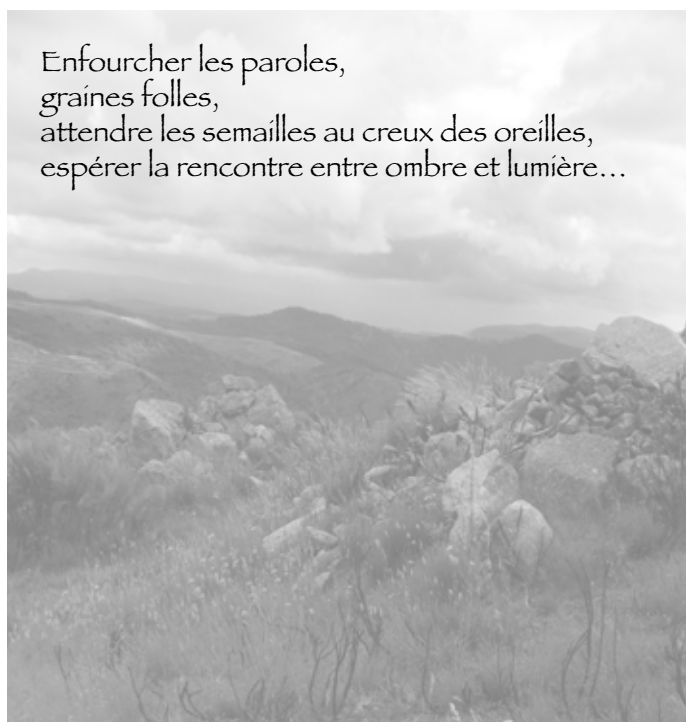


Lozère

Pendant ma résidence d'écriture en Lozère, je me souviens d'un cerisier immense et généreux. C'était dans la Canourgue. Les premiers jours, les fruits étaient encore durs et ce n'était pas possible les manger. L'habituelle promenade m'emmenait chaque jour jusqu'au cerisier et j'ai pu voir comment la splendeur se construit jour après jour à force du temps et d'un regard patient.

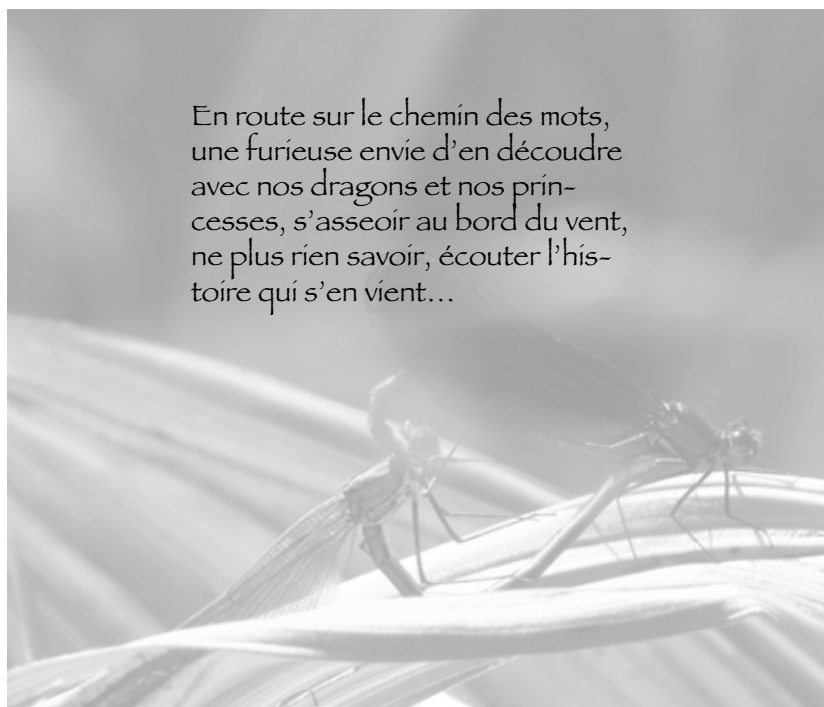


Enfourcher les paroles,
graines folles,
attendre les semailles au creux des oreilles,
espérer la rencontre entre ombre et lumière...





En route sur le chemin des mots,
une furieuse envie d'en découdre
avec nos dragons et nos prin-
cesses, s'asseoir au bord du vent,
ne plus rien savoir, écouter l'his-
toire qui s'en vient...







Photos et petits textes : *Bernadète Bidàude*

Mise en Page : *Bernadète Bidàude*
Jean-Loïc Le Quellec

Indicatif éditeur : 978-2-9528374
ISBN : 978-2-9528374-2-2
Achevé d'imprimer en décembre 2010
dans les ateliers de l'imprimerie Fanlac
Z.A.C. Pareau, av. Winston-Churchill
24660 — Coulounièix-Chamiers.

Fédération Départementale des Foyers ruraux de Lozère

Contes et Rencontres en Lozère : 20 ans !

Trace en hommage à toutes celles et tous ceux qui ont œuvré ensemble pour que ce festival vive. Trace pour dire de belle façon que Contes et Rencontres ne sont pas de vains mots. Trace pour se donner l'élan d'imaginer joyeusement, gaillardement, bellement, les Contes et Rencontres à venir.

Avec les témoignages des artistes: *Claude Alrancg, Mimi Barthélémy, Bernadète Bidàude, Gigi Bigot, Michèle Bouhet, Térésa Canet, Jihad Darwiche, Patrik Ewen, Pépito Matéo, Myriam Pellicane, Eric Pintus, Alberto Garcia Sanchez.*

Et ceux des partenaires: *Jean-Luc Aigouy, Jean-Paul Pourguier, Georges Frêche, Jacques Merlin, Jean-Damien Terreaux.*



9 782952 837422

Prix pour la France: 10 euros.